

" REED: MEXICO INSURGENTE "

(MEXICO)

de Paul LEDUC

Nació en 1941. I.D.H.E.C. Contratado por la sección del Comité de los Juegos Olímpicos, realiza con Rafael Castañedo y A. Grivas como cámaras, dieciséis programas de TV sobre los "aspectos más ~~importantes~~ notables" de México. Citemos (en 16 mm.): CENTRO DEPORTIVO OLIMPICO, SAN ANGEL, ARQUITECTURA, TAUROMAQUIA, BOSQUE DE CHAPULTEPEC, etc.) . Trabaja también en la película oficial JUEGOS OLIMPICOS DE MEXICO, dirigido por Albertó Isaac.

1969: Organiza, con Luis Barranco y su mujer Berta Navarro, una cadena de distribución, Cine Documentos, que se encarga de las películas de Cine Independiente, distribuye e intercambia las películas de todos los países del Tercer mundo, de México a Cuba, de Bolivia a Uruguay, y produce una cierta cantidad de ~~corta~~ metrajes, como:

Corta metrajes: PSYCHO-PROPHYLAXIA sobre el parto sin dolor (1969);

CHIAPAS (1970), sobre la religión de una tribu india llamada los "Chamulas".

~~Largo metraje: Tiene recién terminado su primer largo metraje, MEXICO INSURGENTE, según el libro de John F. Reed, en blanco y negro, 16 mm., tres meses de rodaje (hecho excepcional en México en donde nueve semanas son el máximo absoluto para una producción de elevado presupuesto) en producción independiente y presupuesto reducido, rodado en diferentes regiones de México con un total de cien actores. Basado en la visión que un extranjero tuvo sobre la revolución de 1910, de P. Villa de Obregón, se espera que será el "sésamo" del cine del mañana. Carlo Ponti parece que ~~sea~~ hacer una coproducción, sobre el mismo tema, con la U.R.S.S.~~

"REED: MEXICO INSURGENTE"

de Paul LEDUC

Nació en 1.941 . I.D.H.E.C. Contratado por la sección del Comité de los Juegos Olímpicos, realiza con Rafael Castañedo y A. -- Grivas como cámaras, dieciséis programas de TV sobre los "aspectos más notables" de México. Citemos (en 16 mm.): CENTRO DEPORTIVO OLIM PICO, SAN ANGEL, ARQUITECTURA, TAUROMAQUIA, BOSQUE DE CHAPULTE-- PEC, etc.). Trabaja también en la película oficial JUEGOS OLIMPI COS DE MEXICO, dirigido por Alberto Isaac,

1.969: Organiza, con Luis Barranco y su mujer Berta Navarro, una cadena de distribución, Cine Documentos, que se encarga de las películas de Cine Independiente, distribuye e intercambia las películas de todos los países del Tercer mundo, de México a Cuba, - de Bolivia a Uruguay, y produce una cierta cantidad de cortometrajes, como: .

Cortometrajes: PSICHO-PROPHYLAXIA sobre el parto sin dolor (1.969); CHIAPAS (1.970), sobre la religión de una tribu india llamada los "Chamulas".

Vsi

de « Ciné-club d'Art » de Mexico, la salle Bunuel, se lance, au milieu de sa « réussite sociale » dans le documentaire socio-politique, l'équivalent mexicain le plus proche du cinéma engagé.

LOS ADELANTADOS (1969) (intraduisible, veut dire « Ceux qui vivent sur des avances d'argent », sous-entendu de l'argent qu'ils n'ont pas gagné ou ne gagneront jamais...), produit et réalisé par Alatriste, est un documentaire cinéma-vérité (interviews, événements du village filmés) sur les paysans exploités du Yucatan qui récoltent et traitent une fibre de cactus, le « henequén ». Anachroniques aujourd'hui puisqu'une fibre synthétique a remplacé la fibre naturelle, les paysans aux familles ultra-nombreuses vivent d'emprunts sur un salaire déjà mangé, pour un travail qui pourrit dans des hangars désaffectés et sous la direction d'un contremaître-histrion dont la misère est égale à la leur, mais dont l'intelligence pratique supérieure en fait l'instrument à la fois de l'exploitation et de la mise en mots des revendications.

Q. R. R. (QUIEN RESULTA RESPONSABLE) (1970) (intraduisible, les lettres « q.r.r. » sont apposées au-dessous de la signature d'un témoignage sur un document légal. Littéralement « Celui qui est tenu pour responsable »), Documentaire sur la « zone » suburbaine de Mexico. Netzahualcoyotl, bidonville de carton et métal construit sur le marécage du lac Texcoco inondé l'hiver et si poussiéreux l'été que les poumons en sont atteints, où vivent 840 000 habitants dans l'exploitation, la fraude, l'agression et l'analphabétisme.

Photographié par A. Grivas et Tony Kuhn et monté par R. Castanedo, Q. R. R. est (en dépit de la maladresse d'Alatriste dans les interviews, faits dans des conditions épouvantables), un documentaire extraordinaire et accablant sur un enfer où un enfant sur quatre meurt, où le vol, le viol et autres délits sexuels sont choses quotidiennes et où la frustration et la dégradation humaines atteignent le fond absolu. Un chef-d'œuvre apte à nous débarrasser une fois pour toutes de toute vision Reichenbachienne du Mexique.

## BOLANOS José

Né en 1925. Scénariste d'Ismael Rodriguez en 1958 pour le catastrophe LA CUCARACHA (Dolorès del Rio, Maria Felix, Pedro Armendariz), Bolanos attend huit ans avant de pouvoir faire son premier long métrage.

Long métrage : LA SOLDATESSE (LA SOLDADERA) (1966), présenté à la section informative du Festival de Venise 1966, avec Silvia Pinal, histoire merveilleuse d'une Mère Courage paysanne qui, durant la révolution de 1910 suit vainqueurs ou vaincus, au gré des hommes qui la prennent ou la rejettent, fait passer Bolanos comme une comète dans le ciel du cinéma épique mexicain. José de la Colina cite LA SOLDATESSE parmi les meilleurs films mexicains de tous les temps et dit du film qu'il est « une accumulation de visions intenses et de maladroites incroyables, une révision quasi viscérale du cinéma sur la révolution mexicaine ».

BRULE, BABY, BRULE ! (ARDE, BABY, ARDE !) (1970), western onirico-protestataire sur un scénario de Pedro Miret, en Panavision et couleurs, avec des acteurs américains de second plan. En cours de mixage à Rome.

## BURNS Archibaldo

Né en 1915. Producteur dans les années trente de LA NUIT DES MAYAS (Chano Urueta, 1939), dilettante raffiné, auteur de romans autobiographiques « archaisant », écrivain, vient tard au cinéma.

Courts métrages : PERFECTO LUNA (LUNE PARFAITE), court métrage resté presque inconnu, d'après Elena Garro, d'un réalisme fantastique assez inattendu, UN TROU DANS LE BROUILLARD (UN AGUJERO EN LA NIEBLA) (1967), une allégorie surréaliste genre LE GROS ET LE MAIGRE de Roman Polanski, fait pour le concours « L'Homme et son milieu » de l'Exposition Universelle Canadienne de 1967.

Long métrage : JEU DE MENSONGES (JUEGO DE MENTIRAS) (1967), histoire de vengeance d'une servante contre son ancienne patronne, c'est du cinéma de chambre qui joue sur l'ambiguïté de la dialectique maître-esclave et des rapports lesbiens des deux femmes. La grande bourgeoise sûre d'elle devient la proie de la fanatique servante inculte, sorte de THE SERVANT entre femmes. Burns a tourné — pour les scènes où la servante a été mise en tole — un documentaire cinéma-vérité dans la prison pour femmes de Mexico qui, à lui seul, vaut le déplacement. Un créateur solitaire, un homme à suivre.

## LEDUC Paul

Né en 1941. I.D.H.E.C. Embauché par la section du Comité des Jeux Olympiques, il réalise avec Rafael Castanedo et A. Grivas à la caméra, seize programmes de TV sur les « aspects les plus remarquables » du Mexique. Citons (en 16 mm) : CENTRE SPORTIF OLYMPIQUE, SAN ANGEL, ARCHITECTURE, TAUROMACHIE, BOIS DE CHAPULTEPEC, etc.) Travaille au film officiel, JEUX OLYMPIQUES DE MEXICO, dirigé par Alberto Isaac.

Tournage de MEXICO INSURGENTE. Claudio Obregon, acteur principal, Paul Leduc et, à la caméra, Alexis Grivas.





1969 : Organise, avec Luis Barranco et sa femme, Berta Navarro, un réseau de distribution. Cine Documentos, qui prend en charge les films de Cine Independiente, distribue et échange les films de tous les pays du Tiers monde, de Mexico à Cuba, de la Bolivie à l'Uruguay et produit un certain nombre de courts métrages dont :

Courts métrages : PSYCHO-PROPHYLAXIE sur l'accouchement sans douleur (1969), CHIAPAS (1970), sur la religion d'une tribu indienne appelée les « Chamulas ».

Long métrage : Vient de tourner son premier long métrage, MEXIQUE INSURGE (MEXICO INSURGENTE), d'après le livre de John F. Reed, noir et blanc, 16 mm, trois mois de tournage (fait exceptionnel au Mexique où neuf semaines est le maximum absolu pour une production à gros budget) en production indépendante et budget réduit, tourné dans différentes régions du Mexique avec un total de cent acteurs. Basé sur la vision qu'un étranger eut de la révolution de 1910, de P. Villa d'Obregon, on espère que ce sera le « sésame » du nouveau cinéma de demain. Carlo Ponti ferait — sur le même sujet — une co-production avec l'U.R.S.S.

## Le courant surréalisant

### JODOROWSKY Alejandro

Né en 1929. Chilien émigré au Mexique. Champion du théâtre d'Arrabal dont il est l'ami intime et qu'il a beaucoup mis en scène, il est à la fois acteur, metteur en scène de happenings, peintre, poète, écrivain, iconoclaste de service et enfant terrible de l'avant-garde béni par la société snob qu'il fascine et choque. Fonde le mouvement « Panique » dont il reprend le nom pour sa société de production indépendante.

Longs métrages : FANDO ET LIS (FANDO Y LIS) (1968), d'après la pièce de jeunesse d'Arrabal. Film interdit au Mexique où il a fait grand bruit et qui a eu déjà une carrière commerciale à New-York, c'est du délire bunuelisant décrivant le voyage vers la ville impossible de Tar de Fando (et son tambour) et Lis (infirme sur une petite voiture). Ramassés de clichés surréalisant du piano brûlé au lit de squelettes d'animaux en décomposition sur lequel repose la pure blanche vierge, FANDO ET LIS est un proche parent de l'Underground new-yorkais qui ne pouvait avoir un retentissement semblable qu'à l'intérieur d'un pays privé d'air et de liberté. Restent une ou deux séquences d'une beauté et d'une imagination étonnantes.

LA TAUPE (EL TOPO) (1970). C'est le voyage jusqu'aboutiste, en sublime écran et couleurs, d'une homme qui a cru que tout était permis. Histoire sanglante de poursuite et vengeance du « Topo » (interprété magistralement par Jodorowsky lui-même), d'abord l'incarnation du justicier de western (le Mal), puis réparateur mystique et martyr, EL TOPO accumule jusqu'à l'anesthésie les tombereaux de sang, l'atrophie, le sadisme, la torture et le délire nécrophilo-cannibale. N'était la longueur, le film soutient son même degré de beauté et d'horreur tout au long. Dans son genre, une œuvre forte, mais trop satisfaite d'elle-même, trop narcissique.

MEXICO INSURGENTE, de Paul Leduc (au premier plan, Claudio Obregon).

Vendredi 12 mai à 24 h au Français/

Dimanche 14 mai à 12 h au Français/

Samedi 13 mai à 18 h au Français/

# MEXICO INSURGENTE

## REED (MEXICO INSURGENTE)

(MEXIQUE)

Réalisateur : Paul Leduc

Scénario : P. Leduc, Juan Tovar (d'après « Mexico Insurgente » de John Reed)

Acteurs : Claudio Obregon, Carlos Castanon, Eraclio Cepeda, Ernesto Gomez Cruz, Eduardo Lopez Rojas

Opérateur : Alexis Grivas

Production : Salvador Lopez, Berta Navarro, Ollia S.A.  
Magdalena 24 - Colonia del Valle  
Mexico 12 D.F. Mexique

Téléphone : 548.30.45

Contact à Cannes :

Thomas Perez Turrent - Centre de presse  
Palais du Festival

16 mm - N/B - 2 h 04 - 1971



Reed est mon premier long métrage, après quelques documentaires réalisés collectivement, en particulier pour les Jeux Olympiques de Mexico en 1967-68. Nous étions les premiers à utiliser une caméra 16 mm et le son synchrone.

L'idée de porter à l'écran le récit de John Reed est très ancienne, mais finalement, seule une partie en a été tirée, la marche des troupes de Pancho Villa sur Gomez Palacio, ville située dans l'état de Chihuahua, au nord de Mexico.

Tourné totalement hors du système traditionnel et offi-

ciel, entièrement en décors naturels, Reed est un travail d'équipe qui, durant trois mois, dans des conditions de production plus que réduites, a été pour tout le monde une expérience extraordinaire.

J'ai voulu d'abord montrer l'aspect journalier, humain, de ce qu'on a trop coutume de considérer comme une glorieuse épopée, éviter le folklore, dénoncer l'antagonisme entre dirigeants politiques et militaires, faire ressortir enfin la crise et la prise de conscience du journaliste, témoin d'une réalité qui le dépasse, son attitude d'observateur, puis de participant engagé dans le combat.

Paul LEDUC



MEXICO INSURGENTE

#### IV SEMANA INTERNACIONAL DE CINE DE AUTOR

BENALMADENA 72

ENTREVISTAS CON PAUL LEDUC (MEXICO INSURGENTE) Y SCHMID (ESTA NOCHE O NUNCA)

BENALMADENA 21.- Los miembros de la Confederacion de Cines de Arte y Ensayo han celebrado ya en la Sala Mijas su primera reunión. Sobre el tapete, el debatido tema de la distribucion internacional. El señor Talmon-Gros y el señor Lescure nos tendran informados del curso de las conversaciones= Parece de todos modos que las conclusiones del Congreso solo saldran a la luz tras una nueva reunion. Comienza a verse en el Palacio de l Costa del Sol a los realizadores de las peliculas presentadas=. Asi, tenemos ya entre nosotros al bulgaro Andonov autor de "Cuerno de Cabra", al mexicano Leduc, al que algunos confunden con su colega canadiense del mismo nombre, a Miguel Bejo y Garcia Azúcarate, al rumano Mihu que acaba de enviar su "Felix y Otilia" al London Film Festival, al frances Hanoun recientemente premiado en Dinard, al suizo germanico Schmind que hoy presenta pelicula. Junto a los jovenes realizadores, continuan entre tre nosotros Charles Buddy Rogers y Matty Kemp, asi como Anatole Dauman, preocupado estos dias en un descubrimiento de Andalucía y que hoy asisitira a la primera proyeccion del ciclo de homenaje a su productora Argos Films.

#### PAUL LEDUC "MEXICO INSURGENTE"

-----

El mexicano Leduc, al que como hemos dicho mas arriba se ha llegado a confundir con el canadiense Jacques Leduc presento ayer Mexico insurgente basado en la obra del periodista y activista norteamericano Jhon Reed, testigo de la revolucion mexicana.

Preguntamos a Leduc por su trabajo como documentalista a raiz de los Juegos Olimpicos de Mexico.

"En realidad se trataba nos dice, de un trabajo como tantos otros de documental publicitario, del tipo que los cineastas, supongo que en casi todas partes tenemos que realizar para sobrevivir. Eventualmente pueden ser interesantes pero no se trata de intereses primordiales. "

Preguntamos a Paul Leduc por otros trabajos suyos anteriores a "Mexico insurgente". Nos dice: "Al mismo tiempo que ese trabajo realizaba tambien filmaciones con el Consejo Nacional de Huelga del movimiento estudiantil del 68, lo cual obviamente me interesaba más".

-¿Que dificultades o problemas ha tenido que superar Leduc para llevar a buen puerto su film "Mexico insurgente"?

-Los problemas de produccion son muy diferentes para cada circunstancia concreta nos dice Paul. En el caso de "Reed" no era el mayor problema cubrir un reparto amplio. Por otra parte considero un prejuicio que deberia TERMINAR EL QUE SUPONE que el cine independiente mo

debe plantearse también soluciones a los problemas de producción y debe pues limitarse a historias de tres personajes filmadas en los departamentos de los amigos. La película tuvo un costo muy bajo para los promedios mejicanos y para un tipo de producción planteada: menos de 30.000 dólares. Por tratarse de una película realizada fuera de los canales normales de la industria mejicana de cine la película no ha podido pasar dentro de una distribución normal. Gracias a una serie de coyunturas difíciles de resumir, pero entre las que sobresale la presión ejercida por la crítica y algunos sectores de la prensa, la película tendrá acceso a una distribución normal hacia fines de este año. Esto aumentará muy considerablemente el costo de la película ya que habrá que pagar a los sindicatos el "desplazamiento" por no haber trabajado con ellos, etc..etc.. Todo esto es suficientemente absurdo como para ser muy difícilmente resumible en este espacio.

-¿Como ha acogido la crítica mexicana su película?

-De modo muy favorable y efectivo.

-¿Que textos le han interesado más de los historiadores norteamericanos aparte la obra de Reed?

-"Zapata y la Revolución Mexicana" de John Womack, "Los precursores intelectuales de la REVMex" de James D. Copcrpft.

-¿Sabe usted si Carlo Ponti está decidido a llevar a la pantalla la obra de Reed?

-Era cierto hace un par de años. Ignoro si sigue siéndolo. En todo caso el proyecto de Ponti consistía en la vida completa de Reed, incluyendo sus etapas norteamericana, francesa, italiana, turca, soviética etc..y naturalmente mexicana".

-----  
DANIEL SCHMID, "Esta noche o nunca".

El realizador de "H eute nacht oder nie" es el suizo germanico Daniel Schmid. Veremos hoy su película. Como sabemos por el programa su film cuenta la tradición de los nobles de Bohemia de reunirse con sus criados en una fiesta cada año. Señor Schmid ¿existen clases sociales en su país? ¿Podría darse al menos teóricamente una situación similar en nuestros días?

-Desde luego. Existen en Suiza tres clases bien diferenciadas, la primera domina la Banca, los negocios etc...La segunda es la clase burguesa y en último lugar figuran más de un millón de emigrantes.

-¿su película es una denuncia?

-Yo intento pero no puedo criticar. Un cineasta un artista no puede operar fuera del plano puramente artístico. Hay otros directores que creen justamente lo contrario de lo que le digo, creen en su influencia en la sociedad. Yo, no. Cuando las luces se apagan al final de la película "Esta noche o nunca" todo sigue igual. Los actores se van, incomprensidos por ambas partes. Los ricos porque se sienten de su posición. Los criados, porque no alcanzan a comprender el lenguaje de los artistas.

-¿Su cine va a seguir la misma línea ética o estética de "Esta noche o nunca"?

-No exactamente. Yo hago cine pero mis tendencias lo marcan un poco el tema o temas que se me presentan. Concretamente ahora estoy trabajando sobre un caso de brujería en el siglo XVIII en un pueblecito suizo. Se trata del caso Anna Bazzell. Fue antepasada mía y tengo los documentos originales de la época que relatan los procesos a 35 mujeres que fueron quemadas en la plaza del pueblo en menos de dos semanas gracias a falsas denuncias que se hacían unas a otras. Mi padre recopiló el material y lo llevaré a la pantalla. Y aparte de eso trabajo también en una película para la televisión alemana sobre una obra de Thomas Mann.

-----